

## A l'attention des assises de la diaspora

Compagnons de lutte !  
Chers participants !

Il n'existe de corps social qui ne soit traversé par des tensions. Mais pour que du choc des intérêts divergents, source de ces tensions, jaillisse une solution qui fasse progresser la société, il faut que de manière récurrente un rapport de force impose à la minorité au pouvoir de négocier, de rechercher le consensus ou de passer le témoin.

La démocratie qui offre divers moyens pacifiques d'organiser ce rapport de force a depuis plusieurs années été confisquée par un clan soutenu par de nombreux courtisans. Dès lors, notre peuple qui vit en permanence sous la menace des armes, est devenu l'otage de cette bande qui, non content de dilapider toutes les richesses du pays, s'organise méticuleusement afin d'éloigner l'émergence de toute forme d'alternance.

Restaurer la démocratie, notre seul but, c'est rendre l'alternance possible. Car l'alternance est à la démocratie ce que le renouvellement cellulaire est à la survie de l'organisme. En effet, de la même manière qu'en se renouvelant les cellules garantissent la vitalité du corps vivant, le changement de majorité garantit la vitalité du corps social en évitant la sclérose au sommet de l'Etat. Et c'est le rapport de force qui rend l'alternance possible.

Voilà une raison fondamentale de juger salutaires les premières assises de la diaspora congolaises, qui offrent à chacun d'entre nous un espace de réflexion approfondie sur les conditions permissives d'une alternance démocratique au Congo.

Salutaires parce que l'organisation des assises de la diaspora constitue en soi un espoir de survie pour notre peuple, à l'instar des otages qui se sentent revivre à l'occasion des manifestations de soutien qui dénoncent au loin leur détention.

Salutaires parce que le Congo Brazzaville, nôtre chère patrie, n'a ni une classe dirigeante capable de prendre en compte les aspirations légitimes du peuple, ni des institutions qui favorisent le débat, ni une société civile organisée, ni non plus des partis politiques assez puissants pour traduire en rapport de force politique l'émoi suscité par le projet de coup d'Etat constitutionnel de l'équipe au pouvoir.

Salutaires enfin parce que nous, la diaspora, sommes le peuple ! Parce que nous sommes une lumière pour les nôtres restés sur le territoire national ! Parce que les instruments de la coopération internationale sont à notre portée.

Mais l'alternance démocratique n'est pas qu'un postulat. Elle ne va pas de soi, surtout dans une société bloquée où, au-delà des mots et des faux semblants, le pouvoir est au bout du fusil, comme le montrent les simulacres d'élections qui se succèdent depuis 2002 et l'usage de la violence permanente comme moyen d'intimidation des populations pour contrer toute velléité contestatrice.

L'alternance en 2016 impose trois préalables : le refus du tripatouillage constitutionnel, l'exigence de garanties de la sincérité des urnes et la définition d'un agenda politique qui retrace les actions unitaires possibles ainsi que les moyens de leur mise en œuvre.

Amoureux de la patrie !

En ce jour, à Paris, vous n'êtes pas seuls. Tous les congolais de la diaspora, où qu'ils résident, sont avec vous. Certains ont fait le déplacement pour les assises, d'autres empêchés par moult raisons sont néanmoins présents par la force de l'esprit. Et par cette plume, nous apportons très modestement depuis Mayotte dans l'océan indien notre petite pierre à cette œuvre utile.

Créer un rapport de force favorable revient, sur le plan national, à amener une majorité de congolais à exprimer leur hostilité à la modification ou au changement de la loi fondamentale, et sur le plan international, à pousser de grandes figures à élever la voix contre cette forfaiture.

Un soutien politique, financier et logistique des mouvements qui se structurent sur le territoire national, le déploiement d'un certain nombre de moyens de communications (radio libre, spot télévisé, publications

simultanées dans différents journaux du pays...) et une tournée de mobilisation générale à l'intérieur du pays pour sensibiliser et relever les limites du régime, sont nécessaires pour impacter sur l'opinion nationale.

Une recherche de synergie avec les diasporas des pays de l'Afrique subsaharienne qui sont confrontés à la même problématique constitutionnelle (Burkina, RDC, Burundi) et ceux qui connaîtront une élection présidentielle ces deux prochaines années (Togo, Nigeria, Burkina Faso, Cote d'ivoire, et Niger en 2015 ; RDC, Bénin, Gabon, Tchad, Guinée équatoriale, Ouganda en 2016) est cruciale pour rendre encore plus crédible notre combat.

Et un méticuleux bombardement médiatique (manifestations, sit-in, conférence-débat, envoie massif de mails et SMS...) est cardinal pour impacter sur l'opinion internationale.

Vive le Congo libre et démocratique !

Pour les congolais de Mayotte opposés au changement  
de la constitution (CM2C)

Alfred Florent BISSINGOU  
N'DONGUI Mabilia

Contact : [flobissingou@yahoo.fr](mailto:flobissingou@yahoo.fr)  
06 39 06 06 63